

énigmes des figures & des paraboles ; parce que toutes ces choses disent , à qui a des oreilles pour entendre , Nous ne nous sommes pas fait nous-mêmes ; & nous ne sommes que l'ouvrage de celui qui subsiste éternellement.

Suppôsé donc qu'aucune de toutes ces choses ne parlât à cette ame , ou qu'elles ne lui disent que ce seul mot , & qu'après cela elles se tussent , pour lui donner moyen de porter toute son attention vers celui qui les a faites , & que nous aimons en elles ; & qu'elle l'entendît lui-même , comme nous avons fait dans ce moment , où nous étant élevés au dessus de nous mêmes , nous avons atteint cette Sagesse suprême , qui est au dessus de tout , & qui subsiste éternellement : que ce qui n'a fait que passer comme une éclair à notre égard , fût continu à l'égard de cette ame dont nous parlons ; & que sans être partagée par aucune autre sorte de vision , elle fût abîmée & absorbée toute entière dans la joye toute intérieure & toute celeste de celle-ci ; & se trouvât fixée pour jamais dans l'état où nous nous sommes vus , dans ce moment de pure intelligence qui nous a fait soupirer d'amour , & de douleur de n'y pouvoir subsister ; ne seroit-ce pas là cette *joye du Seigneur* , dont il est parlé dans l'Évangile ? Mais quand ferons-nous dans cet heureux état ? Ne sera-ce qu'après cette résurrection dernière , qui rendra la vie à tous les hommes , quoiqu'elle ne les doive pas tous changer en mieux.

Matth.
25. 21.

1. Cor.
15. 51.

26. Voilà à peu près ce que nous disions , si ce n'étoit pas précisément dans les mêmes termes , & de la même manière ; & vous sçavez ô mon Dieu , que ce même jour , pendant que nous parlions de la sorte , & que ce que nous disions nous donnoit plus de mépris que jamais pour le monde , & pour tous les plaisirs , elle me dit , Pour moi , mon fils , je ne voi plus rien dans la vie , dont je puisse être

Si on s'en
retenoit
souvent du
bonheur
de l'autre
vie , on
en méprise-
roit ai-
sément
celle-ci.